

Enquêter sur le premier moine du Jura (Ve siècle)

Marie-Jo s'est mariée en 1966 avec Michel Glardon à l'âge de 21 ans. Encore étudiante, elle devient alors «femme de coopérant technique» au Burundi, puis émigrante au Canada, et à Lausanne, épouse d'un fonctionnaire protestataire qui rompt avec le système et crée les Editions d'En-Bas à Lausanne.

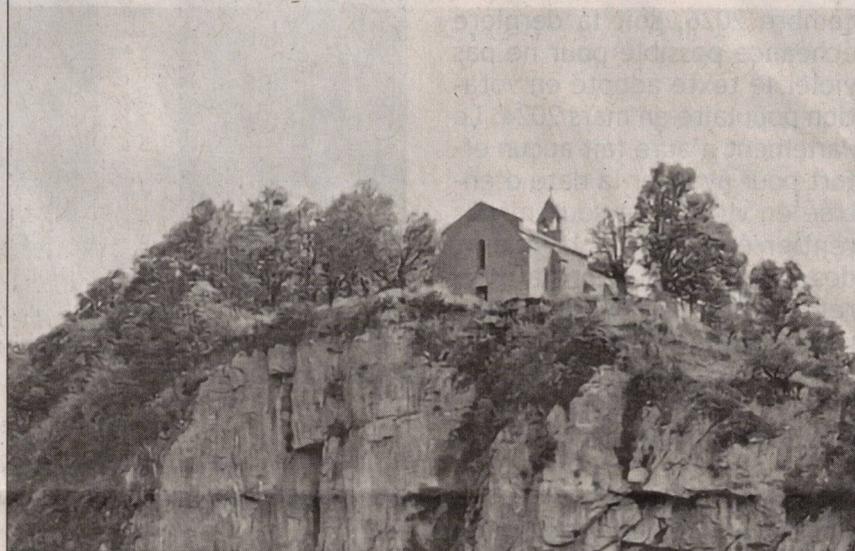
Sa propre vie professionnelle et militante, elle la qualifie de «chaotique et bien remplie». Sociologue de formation, féministe de la première heure du MLF, elle a travaillé dans les RH et la formation en entreprise, dans la recherche action sur l'exclusion sociale et le quart-monde (*Les pauvres dans la ville*, Les Editions d'En bas, 1984), l'enseignement, l'accompagnement psycho-social, le développement personnel, la documentation et la gestion de projets de prévention, l'activisme féministe international. A cinquante ans, elle devient la coordinatrice d'Aspasie, l'association de solidarité avec les travailleuses-eurs du sexe: le premier emploi dans lequel elle s'est sentie «cent pour cent à sa place».

À la retraite, elle décide de «régler ses problèmes» avec la culture religieuse de ses ancêtres. Née dans la communauté catholique du gros de Vaud protestant, elle a hérité des valeurs «chrétiennes sociales» de sa famille. Son père, instituteur très impliqué dans son église minoritaire, avait le goût de la discussion, féru aussi de recherche spirituelle et historique.

De plus, Marie-Jo, grande randonneuse, a sillonné à pied le Jura, sa patrie de cœur, et s'est émerveillée de ses chapelles romanes et autres vestiges de sa riche histoire chrétienne. C'est ainsi qu'elle découvre à Romainmôtier une histoire de son abbaye, peut-être fondée au Ve siècle par le moine Romain. Durant 15 ans, Marie-Jo en-

Mon enquête sur Romain le premier moine du Jura (V^e s.)

Marie-Jo Glardon



quête sur la vie de Romain et de sa famille. À cette époque de profonds changements politiques et religieux, de nouvelles communautés chrétiennes se formaient, souvent proches de sages ermites, comme Romain.

L'envie d'écrire une biographie historico-critique a été stimulée par la découverte de *La Vie des pères du Jura*, rédigée en 515, soit une quarantaine d'années après la mort de Romain, «un bijou d'érudition». De livres d'érudition en quêtes de lieux, Marie-Jo se découvre une passion qui la concerne très directement. Ses idéaux sont si proches de ceux de Romain: la justice, l'aspiration à vivre selon son idéal, parfois très seule en ermite pour mieux se concentrer sur sa recherche, parfois en communauté où tout se partage, dans le rêve d'une vie dédiée à autre chose que nous-mêmes, à plus grand que nous...

Et cette période entre l'Antiquité et le Moyen-Âge, la fin de l'empire romain et la naissance du royaume burgonde, l'avènement du christianisme comme religion d'État, s'établissant dans les débats et les intrigues ecclésiastiques, les rivalités et les désordres des guerres civiles permanentes, qui l'étudie, sinon les passionné-e-s ? Marie-Jo qui, enfant, aurait voulu devenir prêtre, domaine interdit aux femmes, se trouve une âme sœur dans ce saint Romain, à la fois mystérieux et si proche, avec sa soif d'idéal et de lumière, et ses choix radicaux.

Maryelle Budry

Le livre est sorti récemment: *Mon enquête sur Romain, le premier moine du Jura (V^e siècle)*, AAA éditions, 2024, 269 pages.

Dans les personnes remerciées qui l'ont encouragée dans sa longue quête, vous y reconnaîtrez aussi certainement des ami-e-s!